## Réflexions sur les piscines modernes

Professeur d'Histoire

Jeff Wiltse est professeur d'Histoire à l'Université du Montana aux Etats-Unis.

₽ ... 176 p.9 ENQUÊTE Septembre 2020



Piscine McCabe, Detroit (1989). Les piscines publiques en déclin dans les villes américaines dans les anné



**ENQUÊTE** Septembre 2020



Les piscines sont des espaces tout aussi uniques que paradoxaux. Ce sont à la fois des lieux de distractions sensuelles et de compétitions sportives. Elles attisent les tensions sexuelles et les anxiétés sociales. Elles biaisent les différences sociales en rendant le bonheur accessible aux masses ou renforcent les inégalités en réservant le luxe aquatique aux plus riches. Elles tendent à isoler les populations au fond de leurs jardins ou les exposent à la vue d'une foule d'étrangers. Elles portent la promesse d'une intense vie communautaire mais finissent souvent par segmenter les communautés sur la base des fractures sociales. Pour toutes ces raisons, les piscines reflètent les valeurs, les relations sociales et les circonstances économiques qui forgent

une société. Ce constat s'applique particulièrement aux Etats-Unis, un pays doté de plus de 10 millions de piscines.

Avant 1920, les États-Unis ne disposaient que de quelques piscines et relativement peu d'Américains y avaient déjà nagé. Tout cela change entre 1920 et 1940, époque durant laquelle la nage récréative et les piscines deviennent populaires dans le pays. Au cours des prospères années 1920, les petites et grandes villes à travers le pays construisent plus de mille piscines afin de répondre à la demande grandissante d'infrastructures de loisir extérieur.

Bien que la nation subisse une sévère dépression économique durant les années 1930, le gouvernement finance la construction de presque 1 000 piscines supplémentaires afin d'offrir aux citoyens une échappatoire à la chaleur des étés et à la dureté de l'époque. L'investissement porta ses fruits. Avec leurs gigantesques bassins et leurs étendues de gazon, la majorité des établissements ressemblaient à des complexes de loisir. Durant l'été, elles furent au cœur de la vie sociale de nombreuses communautés, attirant régulièrement plus de mille nageurs à la fois. Les foules qui se rassemblaient dans ces piscines étaient particulièrement diverses: jeunes et vieux, hommes et femmes, immigrants et américains natifs, classe ouvrière et classe moyenne. «Construisons de plus grandes piscines, belles et de meilleure qualité», proclama un porte-parole du gouvernement,

Cependant, un groupe social en était exclu, les noirs américains. Le foisonnement de préjugés raciaux ont construit chez les blancs américains une représentation des noirs comme sales et sexuellement agressifs. Les autorités publiques et les nageurs blancs ont ainsi imposé la ségrégation raciale. Les noirs américains nageaient alors dans un petit nombre d'austères piscines «Jim Crow» (1), pendant que les blancs se retrouvaient dans leurs nombreuses et vastes piscines.

«c'est ça la démocratie».

Après la Seconde Guerre mondiale, le rythme de construction des piscines s'accélère rapidement, les Américains préférant construire des piscines privées plutôt que publiques. L'engouement pour les clubs de piscine privés advient en premier. En 1950, on en comptait environ 1 200 dans le pays. En 1962, leur nombre avait grimpé à 23 000. La plupart étaient situés dans les banlieues bourgeonnantes du pays qui manquaient encore d'infrastructures de loisir. Les habitants de ces banlieues auraient pu choisir de financer des piscines publiques mais ils choisirent plutôt de créer des clubs privés de nage et ainsi de s'assurer que les autres baigneurs seraient comme eux, blancs et issus de la classe moyenne.

Piscine de Fleishhacker, San Francisco (vers 1925). La piscine publique comme espace de détente et de loisirs entre 1920 et 193



**ENQUÊTE** Septembre 2020

Malgré leur exclusivité, ces clubs privés assurent une fonction vitale dans ces banlieues de l'Amérique d'après-guerre. Les nouvelles communautés suburbaines manquaient du lien social qui soudait les communautés plus anciennes. Les habitants ne se connaissaient pas, les pavillons épars des banlieues étendues et parcourues en voiture isolaient les familles de leurs voisins. Les clubs de piscine rassemblaient alors les familles. Ils étaient un des espaces civiques au sein desquels les habitants des banlieues pouvaient créer du lien social et participer à la vie de la communauté.

Ensuite advint l'essor des piscines de jardin. En 1950, on comptait seulement 2 500 piscines résidentielles aux États-Unis et les Américains les associaient de bon droit avec les stars du cinéma et les millionnaires. Plus tard, cependant, le nombre de piscines résidentielles augmenta rapidement et elles devinrent accessibles à la classe moyenne. Le boom immobilier commença en 1957, quand les Américains construisirent 37 400 piscines résidentielles. Au début des années 1970, les Américains étaient propriétaires d'un total de 800 000 piscines résidentielles enterrées et continuaient d'en construire plus encore. À la fin du siècle, plus de 100 000 piscines résidentielles enterrées étaient construites chaque année et leur nombre total atteignit les 4 millions. Aujourd'hui, on en compte environ 5,5 millions.

Plusieurs facteurs expliquent cette croissance rapide. Le développement massif des banlieues et la prospérité économique grandissante en créèrent les conditions matérielles nécessaires. Des millions de familles américaines ont aujourd'hui un large jardin et disposent de revenus suffisants nécessaires à la construction d'une piscine résidentielle. Ces nouvelles conditions matérielles, cependant, n'expliquent pas pourquoi avoir une piscine dans son jardin enthousiasme tant d'Américains.

Les piscines résidentielles deviennent populaires aux États-Unis parce qu'elles satisfont plusieurs des désirs communs de la classe moyenne suburbaine. Pour les uns, elle représentait un succès matériel et une ascension sociale. L'installation d'une piscine résidentielle était une manière ostentatoire pour les Américains présomptueux de montrer leur réussite au voisinage. «De tous les symboles de richesse imaginables», remarqua un commentateur, «avoir une piscine privée pour sa famille était probablement l'un des plus forts.»

Les piscines résidentielles amélioraient également la vie de famille en gardant à la maison mère, père et enfants pour se divertir. À une époque où beaucoup de parents craignaient que les voitures, les films et le divertissement électronique n'érodent les relations domestiques, les piscines résidentielles promettaient de resserrer les liens de la famille en proposant un agréable espace de rencontre domestique. Finalement, les piscines de jardin offrirent à la classe moyenne américaine le style de vie qu'elle désirait: une vision neuve et résolument moderne du bonheur, centrée sur les loisirs, le luxe et l'intimité.

Cependant, la popularité des piscines privées eut un coût social. Alors que des millions de familles américaines s'inscrivaient dans des clubs privés et que quelques autres millions construisaient des piscines de jardin, les représentants officiels du gouvernement considérèrent comme moindre l'importance des piscines publiques.

Les villes ne construisirent que relativement peu de nouvelles piscines et fermèrent les piscines délabrées plutôt que d'envisager une réparation coûteuse. Puisqu'ils ne pouvaient pas s'offrir de piscine privée, ce déclin des piscines publiques affecta plus particulièrement les plus pauvres et la classe ouvrière. La popularité des piscines domestiques dégrada la qualité de la vie civique en bien d'autres manières. Plutôt que de côtoyer voisinage et

inconnus à la piscine publique, de nombreux Américains se renfermèrent, se distrayant seuls dans leurs jardins. À un certain point, les conséquences ont été un désengagement

du discours public et un affaiblissement des liens sociaux. Cette histoire et les questions qu'elle soulève sont significatives au-delà des États-Unis. Les Européens construisent de plus en plus de piscines, particulièrement en France, en Espagne et en République Tchèque. La grande majorité de ces piscines sont résidentielles et séduisent les Européens pour les mêmes raisons qu'elles ont séduit les Américains. Le changement climatique va certainement renforcer leur attrait dans les années à venir. Et pourtant, tout comme aux États-Unis, la popularité des piscines résidentielles en Europe s'est accompagnée d'un déclin des piscines publiques. Certaines villes, de toutes tailles, financent des parcs aquatiques mais peu construisent de nouvelles piscines ou rénovent les anciennes. En conséquence, beaucoup d'Européens pauvres et issus de la classe ouvrière n'ont plus de lieu pour nager. Que ce soit en Europe ou aux États-Unis, les piscines exemplifient l'économie de la rareté pour certains, et du luxe pour d'autres

(1) Du nom des lois de ségrégation raciale.

Texte original publié dans Domestic Pool, catalogue de l'exposition éponyme à La Villa Noailles (2018). Commissaires: Sébastien Martinez-Barat, Benjamin Lafore et Audrey Teichmann. Traduction: Florian Jomain

## BIBLIOGRAPHIE

 $\Box$  Jeff Wiltse, Contested Waters: a Social History of Swimming Pools in America, The University of North Carolina Press, 2007